

L'Ombre d'un doute (Shadow of a Doubt) est un film américain en noir et blanc réalisé par Alfred Hitchcock, et sorti en 1943 aux États-Unis. C'est un thriller et un film de suspense, dans lequel un homme, Oncle Charlie, se réfugie chez sa sœur à Santa Rosa, car il est traqué, où il retrouvera sa nièce, surnommée également Charlie, avec qui il a une relation très fusionnelle. Cependant, elle finit par le suspecter d'être le tueur en série de plusieurs veuves. Les deux personnages principaux sont joués par Teresa Wright et Joseph Cotten.

La séquence que j'ai choisi d'analyser se trouve dans les premiers moments de l'intrigue, de 16 min 00 à 17 min 32. Cette séquence comporte 9 plans différents que je vais à présent développer.

La séquence débute en un plan rapproché du train en mouvement. Comme souvent dans les films de Hitchcock, la caméra se fixe sur un des objets du plan, comme ici avec la caméra qui suit le mouvement du train pour entraîner le spectateur.

S'ensuit à cela un plan à l'intérieur du train grâce à un fondu. Ici, le focus se fait sur le contrôleur du train, avec le mouvement de la caméra en opposition lorsqu'il marche, puis qui s'arrête en même temps que lui, pour le centrer en un plan américain.

Le troisième plan est un plan de taille de plusieurs passagers. Ici, le focus est sur les passagers qui sont immobiles, tout comme la caméra, alors que le contrôleur passe devant. On assiste ici à la scène comme d'autres passagers du train, ce qui apporte un sens de réalisme. On peut également noter un clin d'œil de Hitchcock qui s'est glissé dans le film, ici de dos à la caméra, suivi d'un raccord sur sa main qui tient les cartes en un gros plan. Ce passage n'est pas anodin, car jamais rien n'est laissé au hasard chez Hitchcock. Plusieurs interprétations sont possibles, mais la plus retenue est de montrer que, en tant que réalisateur, c'est lui qui a les cartes en mains.

On poursuit ensuite avec un fondu enchaîné pour changer de lieu, marqué ici par la musique caractéristique de Santa Rosa, qui donne tout de suite une ambiance joyeuse et enfantine. On a ici un plan d'ensemble de la voiture de la famille de Charlotte, avec à nouveau ce focus sur l'objet principal de la scène, avec le mouvement qui suit le véhicule, puis qui s'immobilise en même temps que celui-ci s'arrête.

Le raccord avec la prochaine scène se fait grâce au mouvement de la portière de la voiture. De nouveau, le focus se fait sur le père de Charlie qui est présenté sur un plan américain.

Pour le plan suivant, Hitchcock utilise la technique du raccord regard, en suivant le regard du père vers la gare, où on voit le train qui s'approche dans un plan d'ensemble statique.

On recule ensuite dans la scène pour avoir un plan général de la gare et ainsi permettre au spectateur d'établir le décor. Le plan inclut tous les personnages dans un angle légèrement en plongée.

On fait à nouveau un bond dans la scène. Ici la caméra est statique, mais on peut noter le mouvement des personnages en opposition avec celui du train. Si on prête attention, on remarque que le petit frère de Charlotte, Roger, s'est arrêté en plein centre du cadre. Cela peut sembler anodin, mais rien n'est jamais laissé au hasard dans les films de Hitchcock. On peut donc penser que ce petit garçon aura une importance scénaristique importante, et pourtant très discrète. Un autre détail notable ici, qui était peut-être plus évident à remarquer à l'époque, c'est que la fumée du train est noire, au lieu de blanche. Cet effet a été réalisé sur le tournage grâce à une modification du charbon de la locomotive, et a un but graphique très précis, puisqu'elle sert à assombrir drastiquement la scène, comme pour laisser planer l'ombre d'un mauvais présage dans ce train, soit ici, l'oncle Charlie. Finalement, comme pour renforcer encore plus l'importance subtile du personnage de Roger, on peut voir qu'elle musique change drastiquement de joyeuse et naïve à tragique, pile au moment où celui-ci est recouvert par l'ombre du train, quand le plan est le plus sombre.

Pour conclure, cette séquence est un moyen subtil et pourtant simple de laisser présager discrètement aux spectateurs qu'il faut peut-être se méfier de l'oncle Charlie, que certains éléments de l'histoire sont importants, et laisse même entrevoir des bribes de l'intrigue.